

Règles à Jeu

27.08 - 22.09 2012

François Bénard / Frédéric Weigel

Tandis que l'un joue de la métamorphose comme principe physique de la création artistique, l'autre s'abandonne au hasard de combinaisons plus qu'incertaines. Dans chacune de ces postures singulières naît le goût du jeu. Dans une ronde incessante de déguisements et d'agglomérats vient le désir «de faire» comme l'on a du plaisir à ce grimer ou à assembler des objets. Mais comme ce qui divertit s'essouffle vite, l'excitation laisse place à l'ennui. Cela, François et Frédéric l'ont bien compris, et pour nourrir ce jeu que constitue le travail plastique de l'artiste, chacun s'est imposé des règles. Dès lors la contrainte permet d'accéder à la liberté, multipliant les possibles par sa simple transgression. Comme un constat de ces amusements esthétiques l'exposition, véritable plateau de jeu, permet à chacun de se positionner entre Aléa et Mimicry*.

*Classifications de l'Anthropologue Roger Caillois «Les Jeux et les Hommes».

Julien Cadoret.

«Règles à Jeu»

François Bénard / Frédéric Weigel.

Commissariat : Julien Cadoret.

Exposition du 27 août au 22 septembre 2012.

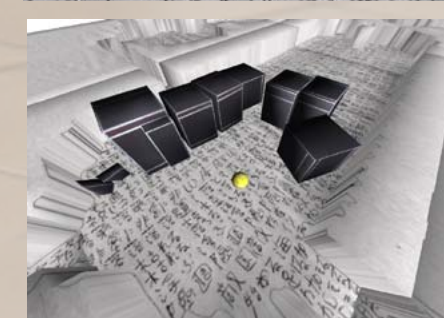
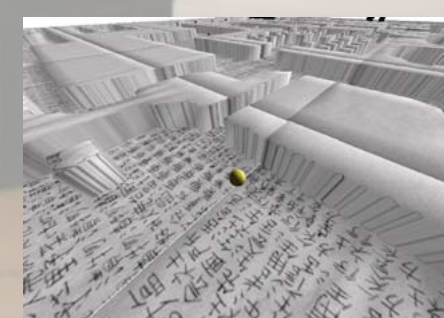
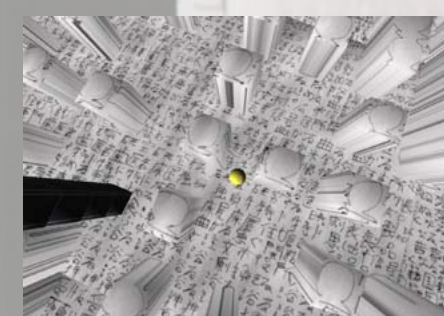
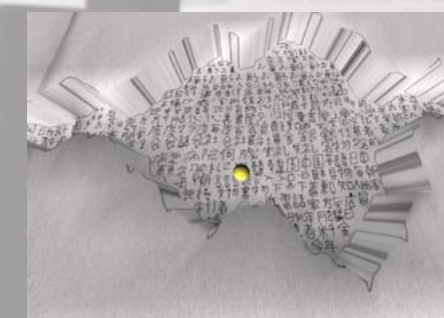
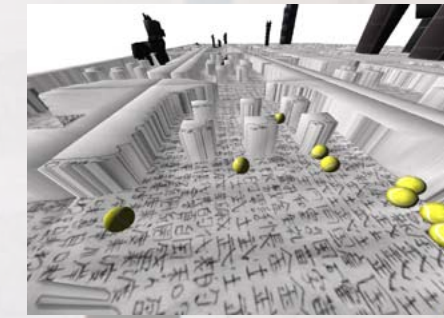
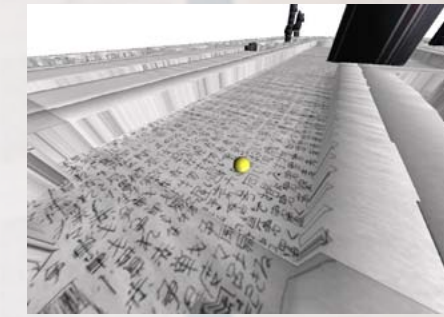
Espace billetterie et accueil du public, Kursaal.

65^{ème} Festival de musique de Besançon Franche-Comté : «L'enfance de l'art».

Co-production : Institut Supérieur des Beaux Arts de Besançon Franche-Comté / Festival International de Musique de Besançon Franche-comté.

IS
BA
Institut Supérieur
des Beaux-Arts
Besançon / Franche-Comté

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DE
MUSIQUE
BESANÇON
FRANCHE-COMTÉ



.....
Variation pour «règles à jeu».
Frédéric Weigel.
Programme informatique spécialement conçu pour l'exposition. Réinterprétation des différentes œuvres présentées sous forme d'un jeu vidéo interactif.

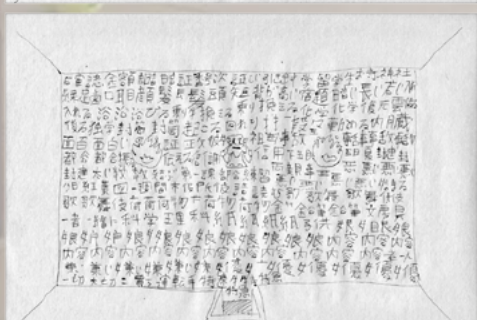
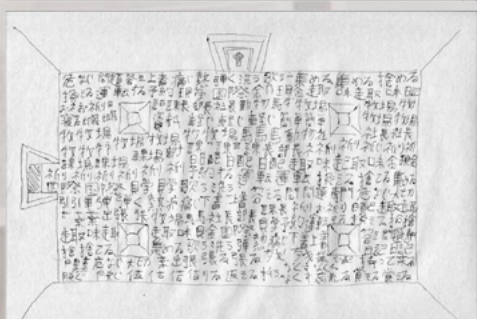
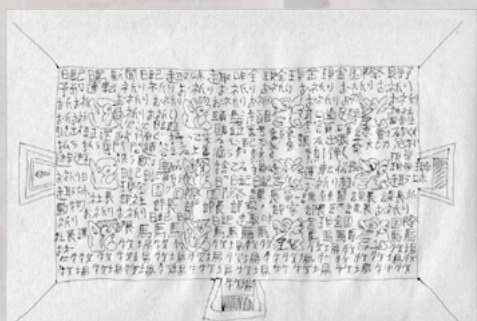
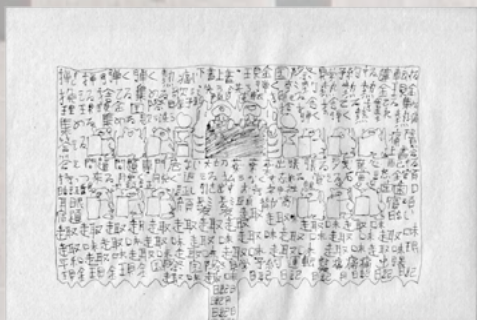
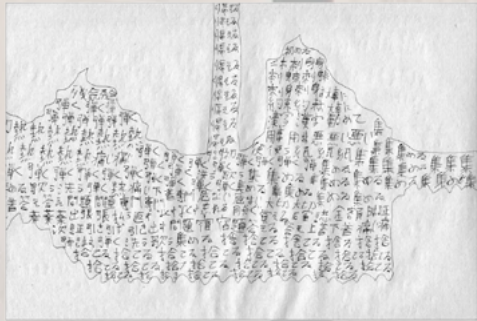
Frédéric Weigel

Sauter d'une position à l'autre (artiste, organisateur, critique, spectateur...), c'est le jeu absurde d'une grenouille intelligente qui aime bien les jeux de langage.

Frédéric Weigel se souhaite multi-positions. Tout d'abord en tant qu'artiste, il aime explorer de petites histoires contradictoires dans de grandes séries de peintures et de dessins. Il produit aussi des systèmes informatiques permettant d'accueillir son univers sous forme de jeu vidéo ou de performances assistées par ordinateur. Ensuite en tant qu'organisateur, il tente de poser des cadres structurels permettant à un phénomène artistique d'exister dans des contextes particuliers (investissement de lieux, relation à la société...). Et enfin en tant qu'étranger vivant depuis plusieurs années au Japon, la question des limites culturelles de l'art le taraude. Est-ce que l'art peut supporter un relativisme culturel, ou n'a-t-il d'efficacité qu'à l'intérieur des limites de la pensée occidentale ?

La série de dessins « legend of kanji » présentée à l'exposition « règle à jeu », est une tentative de présentation d'un apprentissage du système idéogrammatique utilisé au Japon. Le travail de mémorisation des kanji demande de recopier longuement des signes jusqu'à leur incorporation. En démarrant ce processus, Frédéric Weigel n'a pas eu le sentiment de se retrouver en terre inconnue. Une longue aventure commence : répéter la même action durant des heures, trouver des clés pour la compréhension dans un système combinatoire, agrandir petit à petit des connaissances permettant à un certain monde de dévoiler sa logique interne, et en fin de journée avoir mal à la main. Il a eu l'impression de redémarrer à zéro le jeu vidéo Zelda. Celui-ci, dont il garde un vague souvenir d'enfance, était le premier à proposer une progression non linéaire dans un vaste territoire. Cette série présente le début de son apprentissage des kanji. 720 cartes recouvertes d'idéogrammes sur les espaces explorables du jeu suivent la progression de la première quête de « Zelda, legend of Link ».

Legend of Kanji.
720 dessins sur papier.



François Bénard

La balle et le chien.

Il était une fois un chien de faïence.

Noir.

Plutôt balaise, style 2ème catégorie.

Assez narcissique.

Son jeune maître aimait jouer avec lui.

Il lui amena une baballe.

Le chien ne bougea pas, il ne pouvait pas.

Il était conçu pour cela, pour ne pas bouger.

Certains disaient de cet animal qu'il était apathique, détaché, frigide, glacial, inexpressif, olympien, quêté, rassis, relax.

Son maître, lui, le trouvait sculptural et voulu lui rendre hommage.

Il réalisa plusieurs statues.

L'une semblait être une ébauche, l'autre était un peu déformée et la troisième mélangeait l'idée de buste classique à un totem.

Il observa ses créations et se promit de ne plus en faire d'autres.

Cependant, il ne désespérait pas de jouer avec lui.

Il voulait surtout le voir sortir de cet immobilisme.

Il lui amena cinquante baballes.

Le chien ne bougea pas, il ne pouvait pas.

François Bénard a mené depuis ses débuts un travail sculptural où il a largement expérimenté les matériaux, leur résistance et leurs réactions. Ses interventions physiques prennent diverses formes : torsion, entrelacement, enserrement, plissage, construction, empilement...

Dans l'œuvre de François Bénard, les matériaux ne sont jamais pensés indépendamment mais dans une logique d'interaction entre eux ou avec d'autres corps. Ils sont parfois confrontés à des objets ready-made souvent conservés dans leur intégralité. Ces objets sont précisément choisis pour leur qualité matérielle et leur capacité d'action sur une autre matière. On assiste ainsi à de nouvelles formes sculpturales qui combinent formes abstraites et objets ready-made mais qui surtout résultent de rencontres et de tensions inattendues entre ces formes. Cette quête formelle, François Bénard la mène sur deux hémisphères : celui de l'abstraction et du figuratif. Et certaines œuvres se révèlent être un hymne au jeu possible et infini des matières.

Chiens de Faïence.
Carreaux de faïence sur structures bois.



Frédéric Weigel

2011

- Curateur de la résidence franco-japonaise, « Art Project Maebashi », Association franco-japonaise de Gunma, Maebashi, Japon.

2010

- Exposition personnelle, « La mare à boue... », FabrikCulture, Hégenheim.

- Résidence collective, «√5», Labor1, Ludwigsburg, Allemagne.

- Résidence « La fête de l'eau », Wattwiller.

2009

- Participation à de nombreux festivals de performance au Japon.

- Livre d'artiste « Guide mots poissons », Exp édition, Stuttgart, Allemagne.

2008

- Exposition personnelle, « Weigel Valentin, 1533-2008 », Stattarchiv, Ludwigsburg, Allemagne.

- Exposition personnelle, « Affirmation en guimauve », espace international du CEAAC, Strasbourg.

- Exposition personnelle, « Auf dem Kopf gestellt », Stuttgarter Kultverein e.v., Stuttgart, Allemagne.

- Performance, « Longue nuit des musées », Institut Français de Stuttgart, Allemagne.

2007

- Résidence à l'Institut Français de Stuttgart en partenariat avec le CEAAC, Allemagne.

- Exposition personnelle, « un délire de truite », association AAAC, le musée Minal, Héricourt.

- Performance collective, « Ososphère », La laiterie, Strasbourg.

2006

- Co-fondateur de l'association Encasou à Besançon qui a organisé plusieurs dizaines d'événements.

- Exposition collective, « Trajectoires », Alternative Entertainments Gallery, the Civic Theatre, Dublin, Irlande.

- Performance, « Playtime », FRAC Franche-Comté & association Montagne froide, Besançon.

- Exposition personnelle, « Eaux ivres », le centre d'art mobile, Librairies «les sandales d'Empédocle», Besançon.

- Exposition collective, « Merci de nous avoir contactés », association POCTB, Orléans.

2005

- Exposition collective, « En cours de montage », MAM de Saint Etienne.

- Performance, « Fabrikason2 », Espace multimédia Gantner, Belfort.

- Exposition personnelle, « La pâte à briques », Galerie de l'hôtel de ville, Besançon.

François Bénard

2012

- Exposition collective, «Déviations», Besançon Réseau Art Contemporain. Musée des beaux arts de Besançon.

2011

- Résidence, «Art Project Maebashi», Association franco-japonaise de Gunma, Maebashi, Japon.

- Résidence, «Atelier des ondes parallèles», Friche la belle de Mai, Marseille.

- Exposition collective, «Défense de nettoyer en marche», Showroom des Editions Untitled, Ronchamp.

2010

- Résidence collective, «√5», Labor1, Ludwigsburg, Allemagne.

2009

- Exposition personnelle, "François Bénard" - Espace Grün, Cernay.

- Exposition collective, «Spleen», La conciergerie, La Motte Servolex.

2008

- Exposition personnelle, "Non testé sur les animaux", l'Atelier d'Art contemporain, Colmar.

- Exposition collective, «CRANE / Art tuilage 08», Chevigny en Auxois.

- Exposition collective, «Regionale9», FABRIKulture, Hegenheim.

- Exposition collective, «Ici & Maintenant», ETAPE N°2, Calais.

- Exposition collective, «Melhi art 08», Hundsbach.

- Exposition collective, «FEW», Wattwiller.

- Exposition collective, «53è Salon d'art contemporain de Montrouge», Montrouge.

2007

- Exposition personnelle, «A manipuler avec précaution», Espace Rhéna, Kembs.

- Exposition collective, «Regionale8», Kunsthaus L6, Freiburg, Allemagne.

- Exposition collective, «Chemin d'art - festival d'art contemporain (14 ème édition)», Saint Flour.

- Exposition collective, «Ici & Maintenant», Valenciennes.

2000

- Exposition collective, «Biennale de la jeune création arts plastiques», Rennes.

1998

- Exposition collective, «Recouvrements», galerie du cloître, Rennes.

Collection / Acquisitions :
ECLA, Artothèque de Saint-Cloud.